

lences et des atrocités ; il incendie la maison des frères Bérard et après avoir porté le fer et le feu chez leurs nombreux partisans, il se retire impuni dans la Savoie. Cette expédition fut le signal de plusieurs excès semblables. A l'imitation de Briord, Louis de la Palu exerce de pareilles vengeances contre ses ennemis. Ces désordres sont le prélude d'autres troubles plus graves, suivis d'une guerre de dévastation. Les dispositions du dauphin Humbert et du comte Aymon pour affermir la paix n'avaient pas reçu leur parfaite exécution. L'échange projeté des seigneuries enclavées ayant suspendu l'opération de leur délimitation dans les montagnes du Bas-Bugey, diverses contestations surgissent entre les officiers du comte et du dauphin touchant l'étendue territoriale de leurs juridictions. Les populations entrent dans ces querelles et peuvent y entraîner leurs princes. Pour prévenir ces calamiteux effets, ces princes se hâtèrent de renommer des arbitres en tête desquels figuraient l'archevêque de Lyon et le comte de Genevois, leurs principaux ministres. Cette importante conciliation fut si négligée que le malheur qu'on voulait prévenir arriva. Les officiers du dauphin et ceux du comte en viennent aux mains dans les seigneuries de Varey et d'Ambronay. Cette prise d'armes excite une grande conflagration. Le comte et le dauphin, toutefois, ne voulurent pas être ainsi contraints à une guerre. Une foule de seigneurs et de hauts personnages reçoivent mission de rechercher les causes de ces troubles, de les faire cesser et de mettre à exécution les précédents traités (1). Mais, soit incurie ou mauvaise volonté, leurs efforts et leurs conférences sont stériles ; les hostilités locales, en se propa-

(1) Le dauphin chargea de cette mission Pierre de Varey, Gauvin de Lyobard, Guillaume de Montaney, chevaliers, André des Echelles, écuyer ; le comte, de son côté, nomma Galois de la Baume, Hugues de Bocsozel, bailli de Saint-Germain d'Ambérieu, Pierre de la Salle et P. Genest. Chorier, *Hist. du Dauph.*